

# Amélioration de la capacité d'accueil pour le cerf en forêt de la Hardouinais

Pierre Brossier, CNPF-CRPF Bretagne Pays de la Loire

Le Massif de la Hardouinais en Côte d'Armor a subi d'importants dépérissements de peuplements forestiers obligeant le gestionnaire à renouveler par plantation plusieurs centaines d'hectares en peu de temps. La présence historique du cerf dans ce massif a obligé le gestionnaire à innover pour concilier les objectifs sylvicoles et cynégétique. C'est ainsi que des aménagements spécifiques ont été mis en place par un partenariat forestiers-chasseurs.

## **Le contexte :**

La forêt et sa population de cervidés :

Le massif de la Hardouinais, d'une superficie de 2100ha d'un seul tenant, est situé dans les Côtes d'Armor dans le Mené. Il est bordé sur son pourtour de zones agricoles. La forêt est représentative de la forêt Bretonne : 826 ha de peuplement feuillus issus des anciens TSF et du passé des forges encore visible près de l'étang du Fourneau. Ces peuplements sont vieillissants et vont devoir être renouvelés à moyen terme. L'époque du Fond Forestier National a profondément remanié le massif qui a été fortement enrésiné (Epicéa de sitka, Pins sylvestres et laricio, divers résineux exotiques) de 1956 à 1987. Les peuplements résineux occupent 1100ha. Quelques étangs forestiers (72ha), des peuplements peu productifs (66ha) et des prairies (26ha) complètent cette propriété. C'est également le massif qui accueille la plus importante unité de population de cerfs des Côtes d'Armor et il est prélevé annuellement environ cinquante grands cervidés (2.4/100ha) et une trentaine de chevreuils (1.4/100ha).

## **Le tournant :**

La crise sanitaire liée au dendroctone de l'épicéa en 2010.

Environ 500ha ont dû être récoltés en urgence sur 6 ans pour endiguer les fortes mortalités liées à un scolyte sous-cortical, le dendroctone de l'épicéa. Les lâchés de son prédateur naturel *Rhizophagus grandis* n'ont pas réussi à arrêter le phénomène mais ont fini par fortement le ralentir. Après la récolte de ces milliers de mètres cube, il a fallu reconstituer la forêt mais la population des grands cervidés était incompatible avec cet ambitieux objectif. Simultanément à une période de forte réduction par augmentation des prélèvements par la chasse, un pilotage fin du complexe forêt-grand cervidé a été mis en œuvre par différents partenaires (propriétaire et gestionnaire, DDTM, FDC, CRPF...).

## **Les réalisations pour concilier reconstitution et populations de cervidés :**

L'objectif du propriétaire est de maintenir un fort potentiel de production de bois et la présence d'une population libre et sauvage de grand cervidé permettant une activité cynégétique (chasse à tir et à courre).

Le cerf est une espèce de milieu ouvert qui se nourrit surtout de graminées, les réalisations ont donc visé à favoriser la strate herbacée.

## **I Profiter du réseau de voirie et de ses dépendances comme lieux de gagnage :**

Entretien des layons : réouverture au lamier et reprise des chicots manuellement (75€HT/H). Ces interventions permettent un meilleur apport de lumière au sol et donc un développement plus important de la végétation notamment herbacée. Les rémanents sont ensuite broyés.



*Entretien de cloisonnements dans un peuplement de Pin sylvestre à proximité de l'allée Saint Joseph en parcelle 16.*

Entretien des banquettes enherbées : fauchage à partir de mi-juillet, pour favoriser la repousse de l'herbe et préserver la biodiversité (notamment en insectes). De plus, ces bandes facilitent à la fois le dépôt des bois (pas de blessure au pied des arbres) en vue de leur reprise par les grumiers et le tir des animaux franchissant les lignes de battue.

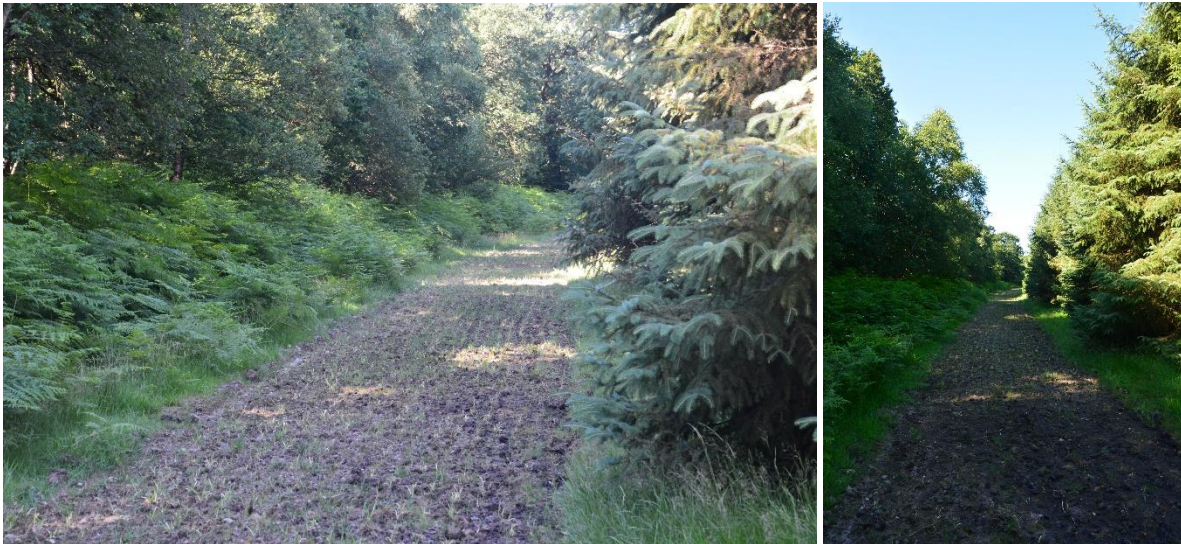


*Aperçu de l'allée Peyroux et de ses banquettes enherbées (5-6m de large de part et d'autre) en avril 2018.*



*Aperçu de l'allée Peyroux en juin 2018.*

Réensemencement et/ou sur-semis : sur les layons dégradés (arrachement de la végétation par débardage) ou devenu moins appétents (molinie). Cette technique permet d'avoir rapidement une végétation appétente ou d'éviter le passage par une phase de mise à nu du sol et donc une perte totale de nourriture.



*Semis d'avoine dans un cloisonnement d'exploitation en avril.*

**II Entretien des pâtures intra-forestières** : 16 pâtures pour 26ha. Pour limiter la compétition et favoriser l'accès à la nourriture, il est préférable d'avoir de nombreuses zones de gagnage plutôt qu'une très grande. Un entretien régulier est indispensable pour ne pas perdre la qualité fourragère (apport de crottins de cheval, fauche export en juin). Enfin, sur ces terrains très acides, les pâtures sont refaites tous les 3 à 5 ans à l'aide d'un mélange pour pâture (ray gras anglais, fétuque et fléole) auquel on rajoute du trèfle. Il faut semer 30kg/ha après avoir passé le rotavator, un chisel c'est connu en Bretagne cet outil puis une herse rotative avec semoir.



*Prairie de la parcelle 46, fauche réalisée au sein de la propriété forestière.*

**III Rouvrir et entretenir un réseau de pare feux** (18ha pour 13.9km): qui sert également à la vidange des bois et donc facilite la gestion du massif. Les produits de la fauche sont valorisés dans un méthaniseur voisin de la propriété.



*Coupe au lamier des branches de bordure le long du pare feu de Lambesnard. Vue du pare feu dit « des sangliers ».*



*Le pare feu de Lambesnard en juin 2018.*



*Le même en mars 2019, après la vidange de plusieurs dizaines de mètres cube de chêne, en cours de réfection (passage d'une herse rotative sur 2-3 cm de profondeur avant semis, suivi d'un léger roulage).*

**IV Planter dans le recru :** dans cette forêt giboyeuse, les transformations de peuplement sinistré réalisées en feuillu (chêne sessile en mélange avec du hêtre) n'ont été possibles qu'en plantant dans le recru...Les rares chênes plantés dans « le propre » ont été systématiquement (sur)abroutis.



*Aperçu de la parcelle 17.*

#### **V Améliorer les gagnages dans les plantations hors risque :**

##### Broyage des anciens andains et ensemencement en graminée



*Bande (15-20 m de large) en parcelle 44 où les anciens andains ont été broyés au broyeur à marteau. Ici, le développement d'une végétation semi-ligneuse (ronce) est favorable aux rares chevreuils du massif.*



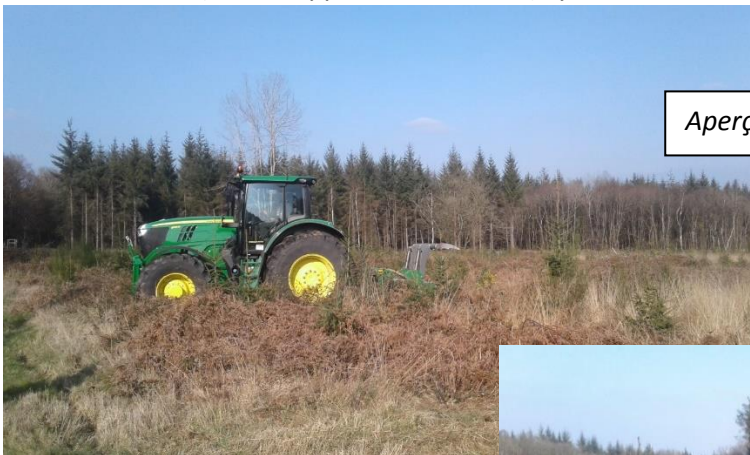
*Là, après le broyage des andains et l'élagage des arbres de bordure, la bande a été ensemencée en avoine (c'est une plante rustique qui thalle et monte rapidement évitant le développement de mauvaises herbes ; elle est également très appétente et on peut l'installer sur une large période : de mars à septembre) et une composition pour pâture. Ces aménagements sont broyés en septembre.*



*Un aperçu d'une autre bande dans la même parcelle vue deux ans plus tard.*

Broyage de certaines interlignes dans les jeunes reboisements d'épicéa de Sitka (essence très peu appétente) et ensemencement à l'aide de «rebus de graines» de coopérative agricole.

Dans de nombreuses parcelles, les stations forestières sont peu fertiles et très acides limitant ainsi le cortège des «herbacées» à la fougère aigle et à la molinie bleue...peu réputées pour leurs appétences. Afin d'améliorer le gagnage des grands cervidés dans ces vastes secteurs de reconstitution, certains cloisonnements (1 sur 5 approximativement) sylvicoles sont broyés et ensemencés.



*Aperçu de la parcelle 46.*

*Aperçu du cloisonnement après broyage.*



*Aperçu de la parcelle 45 en avril 2017, juste après l'ensemencement (colza, blé, avoine, sarrasin...) manuel à l'aide d'une « moulinette » (semoir rotatif manuel).*



*Aperçu d'un cloisonnement en parcelle 46 en juin 2018.*

**V Marnage du grand étang** : la baisse contrôlée du niveau d'eau de l'étang en fin d'été permet le développement de ceintures de végétation favorables à la fois à l'alimentation des grands cervidés mais également au cycle de certaines plantes à éclipse.



Cerf et biches au gagnage pendant le brame.

## **Conclusion**

Confronté à une crise sanitaire importante (mortalité massive d'épicéa de Sitka liée à des attaques de dendroctone) et souhaitant préserver, pour l'équilibre financier du massif et de ses activités, une population relativement importante de grand cervidé (au vu de la richesse du milieu), le propriétaire, ses salariés, son gestionnaire et différents partenaires (CRPF, FDC 22, veneurs, entrepreneur de travaux forestiers...) ont du faire preuve d'ingéniosité pour reconstituer 476 ha en 6 ans et restaurer puis maintenir l'équilibre sylvo-cynégétique sur la forêt de la Hardouinais. Ces travaux sur l'amélioration des gagnages sont venus enrichir la réflexion lors de la rédaction du « Guide pratique de l'équilibre Forêt-Gibier ». Certaines astuces peuvent facilement être reproduites et permettre ainsi d'améliorer les capacités d'accueil pour le pousseur qu'est le cerf élaphe. Nous alertons le lecteur sur le fait que les travaux d'amélioration de la capacité d'accueil ne peuvent s'envisager que si l'équilibre sylvo-cynégétique n'est pas rompu et en aucun cas avant son rétablissement.

Mots clefs : Capacité d'accueil, cervidés, gestion forestière...